

# Interview...

## ENTRETIEN AVEC OLIVIA BRELEUR DE LA MAËLLE GALERIE

Installée dans le XV<sup>e</sup> arrondissement de Paris au cœur du « Village Suisse », la Maëlle Galerie est un espace dédié à l'art contemporain centré sur le dessin, qui a comme objectif la promotion des artistes caribéens et le soutien à la jeune création avec un regard délibérément tourné vers l'international. Art Media Agency a rencontré Olivia Breleur, afin que la fondatrice de la galerie nous présente son espace d'exposition.

### Pouvez-vous nous présenter votre jeune galerie ?

Nous avons ouvert en octobre 2012 et inauguré notre espace par un solo show du graffeur Shuck One, le titre de l'expo était « Trash Color ». La Maëlle Galerie est une galerie hybride, dans le sens où elle offre la possibilité d'acheter des œuvres en ligne tout autant que l'opportunité de se rendre dans un espace physique. Il est alors possible d'acheter les œuvres de nos artistes sur la plateforme Internet, mais le showroom dans lequel tous les quarante-cinq jours nous organisons un vernissage permet à nos clients de nous suivre. Cet espace d'exposition pallie terriblement à la dématérialisation de l'œuvre qui peut être considérée comme un frein réel lors d'une acquisition.

### Comment se fait la sélection des artistes ?

Il y a un vrai clin d'œil aux artistes caribéens parce que je suis originaire de cette région du monde, et que ma première rencontre avec l'art fut bien évidemment dans les ateliers des artistes de la Martinique dont je suis issue. Néanmoins, l'appartenance à cette zone géographique n'est pas un critère en soi. C'est une question d'œuvres, de pertinences, plutôt qu'une question d'origine uniquement. La force de la Maëlle Galerie réside dans sa capacité à mettre en avant un corpus d'artistes émergents ouverts sur le monde.

### Un point commun entre eux ?

L'objectif est de mettre côte à côte des artistes dans ce que je définirais comme une « cohérence hétéroclite affirmée ». Ce sont des artistes qui divergent dans leurs discours et dans leurs interrogations, mais qui ont tous une approche sensible. C'est assez amusant de voir à quel point certaines œuvres d'artistes différents arrivent à dialoguer entre elles. Certaines posent les questions et d'autres en donnent les réponses. Pour la sélection, je fais confiance à mon œil.

### L'artiste graffeur Shuck propose à vos clients la réalisation d'œuvres in situ.

#### Est-ce aujourd'hui une nécessité de proposer de nouveaux services innovants ?

Nous sommes à l'écoute de nos clients et nous sommes régulièrement sollicités pour ce genre de présentations. Le graffeur est à l'origine un artiste qui travaille in situ, qui travaille dans le motif et dans l'espace urbain tous les jours. La mise en place de ce service n'a pas été faite dans le but de diversifier les prestations proposées, mais afin de répondre aux demandes de nos clients.

La pratique du graffiti soulève la question du lieu et du contexte de l'intervention. Le graffiti peut-il quitter l'espace urbain ? A-t-il sa place dans les galeries ? Peut-il s'exprimer sur la toile ? Si certains graffeurs, comme un exercice de style, passent de la rue à la ville sans problème, certains collectionneurs apprécient tout particulièrement un élément du réel ou encore le mur comme support. Les demandes émanent de collectionneurs mais également d'institutions telles que des municipalités, avec des projets hors les murs de grandes envergures.



Olivia Breleur  
© Christelle Inaccio

# Interview...

## ENTRETIEN AVEC OLIVIA BRELEUR DE LA MAELLE GALERIE

### Du 11 mai au 15 juin, vous exposez les dessins d'Audry Liseron-Monfils. Pouvez-vous nous présenter son travail ?

Simplement Gommer c'est le titre de l'exposition qui réunit neuf œuvres sur papier grand format de l'artiste. Audry Liseron-Monfils est lauréat hors les murs de la nouvelle-Orléans et de New-York. Il a notamment été invité à participer à la 9<sup>e</sup> triennale de New-Delhi.

Pour son exposition à la Maëlle Galerie, l'artiste propose des dessins qui ont comme point de départ son récent voyage à Rome. Armé d'un carnet, il déambule dans les ruelles de Rome en croquant les fresques, les personnages et les bas-reliefs qu'il rencontre sur son passage. Ces croquis seront par la suite utilisés pour réaliser sa série. Avec comme outil une multitude de gommes, l'artiste interviendra de façon très graphique sur chaque dessin. Toutes les chiures de gommes seront ensuite fixées soigneusement sur le papier.

Le geste de gommer a déjà été questionné dans l'histoire de l'art par bon nombre d'artistes comme De Kooning ou Raushenberg pour ne citer qu'eux. Mais pour Audry Liseron-Monfils, gommer provoque une forme d'altération de l'image, une forme d'érosion. Ce travail est intéressant dans le sens où il questionne sa surface. En gommant, l'artiste impute à l'image ses couches successives. Dans cet effort de soustraction tel un archéologue, Audry Liseron-Monfils souhaite favoriser l'avènement d'une nouvelle image.



### Pourquoi vous être spécialisée dans le dessin ?

J'aime le dessin car il est vrai et juste. La fragilité de ce médium crée une intimité avec le trait de l'artiste et c'est aussi ce qui le rend intéressant. Autre chose, c'est un médium abordable en terme de prix, ce qui amène les jeunes collectionneurs à s'y intéresser. Mon ambition est de pouvoir accompagner ces jeunes collectionneurs. Je suis sensible à cette problématique car j'ai moi-même débuté ma collection personnelle par du dessin. Une première acquisition c'est toujours très marquant. Le contexte actuel nourrit aussi l'intérêt que l'on porte à ce médium grâce auquel on peut acheter de belles signatures à des prix raisonnables. Actuellement, il y a un réel engouement pour le dessin, beaucoup de foires y sont consacrées. Nous étions d'ailleurs à DDesin 13. Ce fut l'occasion de nous présenter comme une galerie spécialisée dans le dessin et cette première rencontre avec le public fut un grand succès.

### Expliquez-nous les particularités de votre espace d'exposition.

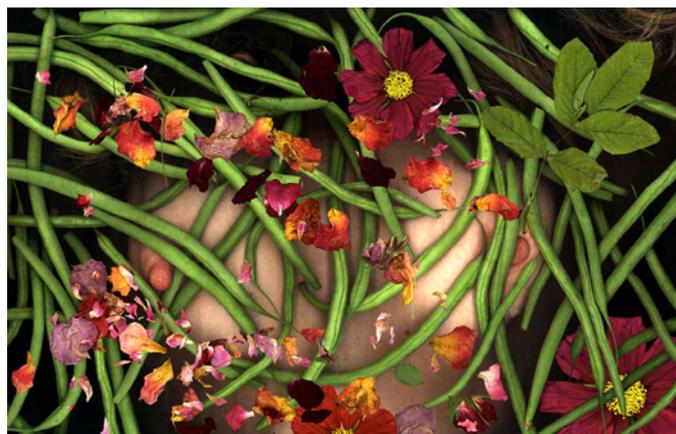
Nous sommes installés dans le Village Suisse dans le XV<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Cet espace étant historiquement dédié aux galeries présentant de l'art moderne ou des antiquités, notre présence permet de créer un choc esthétique et temporel. Il n'y a que cinq ou six galeries d'art contemporain ici. Mon souhait était de pouvoir exister par différence, par contraste, en suscitant une forme de curiosité chez les collectionneurs d'objets d'art et de collection. Souvent les gens viennent nous voir et nous disent qu'ils veulent se mettre à l'art contemporain et nous sommes là pour les y aider. Lors de notre première exposition consacrée au graffiti, la réaction des gens était assez surprenante.

La surprise, c'est aussi le côté vitré de notre showroom : trois surfaces sur quatre sont transparentes, ce qui nous offre la possibilité de créer différentes scénographies en jouant sur le caché et le dévoilé. Ces surfaces vitrées obligent également le regardeur à faire un jeu de va-et-vient entre intérieur et extérieur pour mieux voir ou entrevoir ces œuvres.

J'attache beaucoup d'importance au lien que je crée avec mes collectionneurs. Aujourd'hui il y a une véritable remise en question des galeries d'art à cause du manque d'accueil.

Ernest Breleur  
Reste du che radiographies duplicata  
de radiographies  
photo 50x50x2 2012  
©Christelle Inacio  
courtesy Maelle galerie

Antoine Poupel  
sans titre  
scan 103x159cm 2000  
Courtesy Maelle Galerie



# Interview...

## ENTRETIEN AVEC OLIVIA BRELEUR DE LA MAELLE GALERIE

La Maëlle Galerie est un espace de 9 m<sup>2</sup> qui permet de provoquer des dialogues avec les visiteurs. J'aime prendre le temps de discuter et recevoir sur rendez-vous. Avant d'être des collectionneurs et galeristes, nous sommes avant tout des passionnés et cet échange est primordial à mon sens.

### Un premier bilan ?

Après trois mois d'existence, nous avons été invité à participer à notre première foire par la direction de DDessin à Paris. Cette première participation souligne la pertinence de nos artistes et apporte de la légitimité à notre toute jeune galerie. Les artistes que nous présentons ont tous d'excellents parcours et références, ce qui nous apporte toujours plus de crédibilité. Nous sommes à la quatrième exposition et les précédentes ont toutes reçu un très bon accueil.

Le petit espace et le renouvellement permettent de créer un événement tous les quarante-cinq jours, de créer une dynamique et d'être toujours dans l'effervescence et la création. En ce qui concerne les projets, j'aimerais faire d'autres foires très prochainement en France voire à l'étranger. ■



*Audry Liseron Mon fils  
Sans titre  
serie simplement gommer  
120x85cm 2012  
Courtesy Maëlle Galerie*